
Aliore
Oraison Funèbre

Renaissance

Musique, orchestrations et paroles: Aeter.

Goût de sang
Plaies béantes
Étreinte glaciale
Extinction
Percée de lumière
Au loin m'appelle
Sombre est la voix du maître
Qui en son nom m'appelle

Lève-toi !
Suis moi !
Dans la mort
Élève-toi ! Obéis moi !

Lève-toi !
Suis moi !
Dans la mort
Élève toi ! Obéis moi !

Le tourment du trépas.
Tempétueuse valse.
D'une âme oubliée ici bas.
Par delà le temps
Au dessus de la conscience

Par delà le temps
Au dessus de la conscience
Renaissance !

Cerbère du passage
Accepte mon offrande
Au dessus de la conscience
Renaissance !



Appréhension

Musique, orchestrations et paroles: Aeter.

Pris au piège au temps des larmes
L'appel du néant est là
Serré dans un linge sale
Dernier souffle vital

Pourquoi venir vers moi ?
Suis-je suspendue ici-bas
Suis-je encore auprès de toi ?
Prisonnière ici-bas ?

Las ! Là !
A jamais auprès de toi !
Las ! Là !
A jamais auprès de toi !

Torture mentale
Vide sidéral
L'ombre noire
Emplit mon âme !

Prisonnier du temps ici-bas !
Adoubé par le mage noir

Las ! Là !
Enjôlé pour toujours ici-bas !
Las ! Suis moi !
Danse cette valse avec moi

Prise au piège au temps des larmes
L'appel du néant est là
Serrée dans un linge sale
Dernier souffle vital

Meurtrie, salie
A jamais tourmentée
Pétrie d'effroi
Prise dans un linceul

Noir ! emprisonne-moi !
A jamais en toi !
Terrible cauchemar !
Sans aucun espoir !

Ensevelis moi !
Mais ne m'oublie pas !
Morte auprès de toi !
Valsant ici bas !

Ode à la noirceur

Musique : Aeter. Paroles : Murmur. Orchestrations: Dolor.

J'ai connu la morsure au fond du miroir fendu.
... Est-ce bien moi?...
Les flammes ont bu mon nom, la peau s'est tue.
... Je suis là! ...



Sous mes ongles, la cendre, et la trace du fer.
J'ai porté ma fin comme on goûte l'amer.
J'ai crié sans voix dans la gorge du temps.
Prié des dieux qui dorment dans leur sang.
Mais le néant, docile, m'a tendu sa main.
Et j'ai vu l'aube germer dans mon déclin.

J'ai saigné mes fautes aux pierres du passé.
... Attends!...
Mêlé ma chair au spectre du damné.
... Va t'en! ...

Les chaînes ne tintent plus, elles prient.
Et dans leur fer j'entends la vie.

La mort m'a prise, oui, mais sans colère.
Elle m'a soufflé : sois ta propre lumière.
Alors j'ai bu l'ombre comme on boit le ciel.

Ô douce noirceur,
enlace-moi.
Tu sais,
je n'ai plus peur de toi.
De ton abîme
j'écris ma flamme.
De ton silence,
j'élève mon âme.

Tu n'es plus malédiction,
Mais matrice et guérison.
Sous la suie, j'ai vu la fleur.
Ô tendre et sainte
noirceur.
Tu n'es plus malédiction,
Mais matrice et guérison.
Sous la suie, j'ai vu la fleur.
Ô tendre et sainte
noirceur.

Maintenant je marche sur mes cendres ouvertes,
Mon cœur n'est plus mort, il s'inverse, il se dresse.
J'ai planté mes racines dans la nuit déserte,
Pour éclore au jour, vêtue d'allégresse.
Car de ma fin je suis devenue source,
Et du trépas, j'ai fait ma course.
Que l'on m'enterre encore, je renaîtrai,
L'aube n'existe que dans ce qui l'effraie.

Ô douce noirceur, enlace-moi,
Tu sais, je n'ai plus peur de toi.

J'ai connu la morsure au fond du miroir fendu.
... Est-ce bien moi?...
Les flammes ont bu mon nom, la peau s'est tue.
... Je suis là! ...
Sous mes ongles, la cendre, et la trace du fer,
J'ai porté ma fin comme on goûte l'amer.
J'ai crié sans voix dans la gorge du temps.
Prié des dieux qui dorment dans leur sang.
Mais le néant, docile, m'a tendu sa main.
Et j'ai vu l'aube germer dans mon déclin.
J'ai saigné mes fautes aux pierres du passé !

Tumulte

Musique & orchestrations: Aeter. Paroles: Murmur & Aeter.

Mépris et torpeur.
affalé sur ton sofa
Dans les vapeurs toxiques
de produits illicites
Suis le murmure de ma voix
qui t'appelle
Est-ce réel ou enfouie en toi ?

Maintenant sous influence,
tu entrapercois
Ce que tu as fait de moi
Maintenant sous substance,
tu entrapercois
Ce que tu voulais de moi

Assassin, aux vices non repentis,
honneur sali
Meurtrier des turpitudes
Assassin, aux vices non repentis,
honneur sali
Meurtrier non repenti

Mort! Sale! Profane!

Seule, moi ici,
je trouverai la voie
La seule possible
jusqu'à toi
Écartez-vous
de mon chemin,
vous qui peuplez
mon cauchemar infini

Chuchotement persistant,
retentissement.
À présent, tu fais face
à mon aura.

Une seule marche encore
et tu seras sur le bord
Écoute tes pleurs,
ils emplissent l'espace
Penche-toi encore,
le vide s'offre à toi
Suis-moi dans les cieux
et écrase-toi.
Écrase-toi

Fauchés à jamais dans le tumulte
Le tumulte des âmes salies

Entretien Avec Le Diable

Musique & paroles: Aeter. Orchestrations: Dolor.

Ouvre moi ton coeur
Dicte moi tes horreurs
Ensemble nous irons
caresser l'au delà
De ce pas installe toi
Oublie toi
(dessus des lois)
Tout se passera
au dessus des lois
(dessus des lois)

Grand bouc cornu, dicte moi
ta vérité
Au sein des méandres
A quoi bon exister
dans cette vacuité?
Je cherche un sens,
clé de la compréhension
Des arcanes en souffrance,
de l'aube écarlate !
Chaque jour se révèle

Oh Lucifer !
A tes ailes ensanglantées
Affranchis moi,
De tes secrets,
Perfide allié!

Scélérat !Comment oses-tu t'adresser à moi?
Ton existence de lâche n'évoque que la pitié en moi...
Obéis à ton jugement qui loin de tout te maintiendra,
Béat, sans aucun émoi !

Comprendras tu ma belle,
que tes errances n'ont rien arrangé
Vis et vertu confondus sur l'autel de la moralité
Humanité individuelle, lâche à jamais corrompue
Ne te tourne pas vers moi
pour capter l'essence de ton tourm...
Ne te tourne pas vers moi... Ne comprends tu pas ?

Grand bouc cornu, dicte moi ta vérité
Au sein des méandres...
A quoi bon exister dans cette vacuité?
Je cherche un sens,
clé de la compréhension
Des arcanes en souffrance,
de l'aube écarlate !
Chaque jour se révèle

La lumière de l'aube... Répugnance !
Pose tes mains sur la goutte encore une fois
Le temps, ultime assassin, misérable jusqu'à la fin
Pose moi ton ultime question et repends toi
Mais aucun dieu ne viendra t'aider à porter ta croix
A porter ta croix, à porter ta croix
Va t'en! Va t'en! Va t'en! Va t'en! Porter ta croix...

Sous La Lune Pâle

Musique, orchestrations et paroles: Aeter.

Dans ces lieux, sous l'âtre, démunie
Enfermée dans cette tombe
Prise au piège, à l'étroit
Je renais !

Et ces appels infinis que j'entendais
Dans l'abime des temps, enfermée
Seule !

Mes cris longtemps ont ruisselé
Sous le poids d'une charpente
Et l'intérieur d'un corps
En suspens !
Non ! Tu ne m'empêcheras pas
encore une fois !
Je ne te laisserai pas cette joie !

Je cogne sur les murs
Mais tu ne m'entends pas
A présent en souffrance
Tu es pétri d'effroi

Supplicié à jamais
Tu danses sous la lune
Entouré par les ombres
De ta culpabilité
Tu n'étais plus toi même
Souviens toi de cette lame
De ma gorge tranchée
et de ton âme en peine

Nous dansons enlacés
sous la lune ce soir
La pâleur de ton reflet
dans mes yeux inanimés

Maudis ce sang !

Danse avec moi ce soir
Ne te détourne pas
de mon regard

Danse! Maudis ce sang!
Danse! Maudis ce sang!
Danse! Maudis ce sang!
Danse! Maudis ce sang!

Sombres Représailles

Musique : Aeter. Paroles : Murmur. Orchestrations: Dolor.

Enceinte de toi
Ta chair dans mes entrailles
Je l'ai appris
Avant que tu m'entailles
Jamais
Nous ne donnerons la vie
Aujourd'hui
C'est la mort qui me sourit

Souviens toi
De mon dernier sourire
Bien avant
Ta poigne et bien pire
Plus jamais
Je n'aurai peur de ton ombre
Désormais
C'est ton âme qui va fondre

Ne te tourne pas vers moi

Menaçante tourmentée
Je suivrai tes pas à tout jamais
Seul dans l'ombre
Mal accompagnée
Accompagnée

Enceinte de toi
Ta chair dans mes entrailles
Je l'ai appris
Avant que tu m'entailles

Enceinte de toi
Ta chair dans mes entrailles
Je l'ai appris
Avant que tu m'entailles

Jamais
Tu ne seras omis
Vengeance infinie

Sous tes coups
J'ai oublié mon être
Ma gorge
A reconnu son maître
Rougie
D'un seul geste insolent
Désormais
Lucifer te reprend

Ne te tourne pas vers moi

Marche Avec Moi Dans Les Flammes

Musique : Aeter. Paroles : Murmur. Orchestrations: Dolor.

Marche dans les flammes
Écrase toi sous mon âme
Presse tes pensées impures
Contre le coeur de Murmur (de Murmur)
Sois en certain désormais
Malgré toi tu renais
Seul face à tes péchés
Mais ensemble dans cette vie d'après (Aliore)

Je suis née nue entre deux mondes
Destinée à tes mots qui me grondent
Trop fine pour la chair, trop brûlée pour l'éther
La mort n'est pas silence
Et toi tu rentres dans ma transe
Des milliers de voix fondues
Amantes trahies et mères pendues
Trop fine pour la chair, trop brûlée pour l'éther
La mort n'est pas silence
Et toi tu rentres dans ma transe

Marche dans les flammes
Écrase toi sous mon âme
Presse tes pensées impures
Contre le coeur de Murmur (de Murmur)
Sois en certain désormais
Malgré toi tu renais
Seul face à tes péchés
Mais ensemble dans cette vie d'après
(Aliore, Aliore)

Nous sommes le sein,
Le coeur des cendres
Les ombres du front
Les muses sans tombe
Nos hurlements
Font vibrer les tranchées
Et le ciel pleure
Un sang d'acier

Au fond de ma gorge
Le son est rouge
Ton corps de givre
Se décompose
Toi général
Toi l'assassin
Corde dans ma main
De guitare infernale

Marche dans les flammes
Écrase toi sous mon âme
Presse tes pensées impures
Contre le cœur de Murmur!
(De Murmur)
Sois en certain désormais
Malgré toi tu renais
Seul face à tes péchés
Mais ensemble dans
cette vie d'après
Marche dans les flammes
Écrase toi sous mon âme
Presse tes pensées impures
Contre le cœur de Murmur!
(De Murmur)

Cendres et Lumière

Musique : Aeter. Paroles : Murmur. Orchestrations: Dolor.

Sous l'aile du silence, la nuit s'incline.
Un astre défunt s'égoutte en mes ruines.
Les songes s'effacent au bord du néant,
Et mes mains se perdent dans l'or du vent.

Cendres et lumière, un souffle qui déchire.
Au cœur des ombres, je viens me souvenir.
Flamme fragile, éclat qui consume.
Entre la poussière et l'éternelle brume.

Un cri se déploie dans l'ombre éclatante.
La chair se souvient, la plaie est vivante.
Je bois la noirceur des gouffres profonds,
La terre chancelle au poids des démons.

Le fer se courbe, les voix se déchaînent.
Mes veines s'embrasent
de fièvre et de chaînes.
Au seuil des abîmes, je mords l'univers.
Et j'arrache un éclat à l'enfer.
J'arrache un éclat à l'enfer...
L'enfer...
L'enfer...
L'enfer...

Cendres et lumière, un souffle qui déchire.
Au cœur des ombres, je viens me souvenir.
Flamme fragile, éclat qui consume.
Entre la poussière et l'éternelle brume.

Ici je hurle, pour les oubliés,
Ceux qui ont cru en un être aimé.
Souffrir et se perdre, s'apprend doucement.
Et l'on m'entend, par delà l'océan.

Ma chair, mes os ... Mes yeux de saphir
Sont à nouveau ... Poussière et satire
Sous sa peau le cri. L'amour s'est vidé
Le froid aussi. Ailleurs m'a guidée.
Sous sa peau le cri. L'amour s'est vidé
Le froid aussi. Ailleurs m'a guidée.

Cendres et lumière, un souffle qui déchire.
Au cœur des ombres, je viens me souvenir.
Flamme fragile, éclat qui consume.
Entre la poussière et l'éternelle brume.

Ici je hurle, pour les oubliés,
Ceux qui ont cru en un être aimé.
Souffrir et se perdre, s'apprend doucement.
Et l'on m'entend, par delà l'océan.